

## Poppers, colles et autres solvants

Les **solvants organiques** (volatils ou gazeux) les plus connus sont l'éther, le trichloréthylène et l'acétone. On les trouve dans une gamme de produits variés : colles, solvants, détachants, vernis, dérivés du pétrole, gaz propulseurs de bombes aérosols, etc. Ils sont inhalés par leurs usagers, parfois directement pulvérisés dans le nez ou la gorge, parfois à travers un chiffon, parfois la tête plongée dans un sac en plastique permettant l'obtention de la concentration souhaitée. L'intensité de leurs effets dépend des molécules entrant dans leur composition, de la quantité inhalée (concentration des vapeurs et temps d'inhalation) et de l'éventuelle **tolérance** développée par l'utilisateur (nécessité d'accroître les doses pour obtenir les mêmes effets). Ils provoquent successivement une euphorie avec sensation d'ivresse, suivie, chez certains consommateurs, de troubles de la perception pouvant conduire à des hallucinations, et enfin, une somnolence allant parfois jusqu'à la perte de conscience.

Les **poppers** sont des préparations contenant certaines substances, les nitrites aliphatiques dissous dans des solvants. Ils produisent une euphorie, éventuellement accompagnée de rires, une dilatation intense des vaisseaux et une accélération du rythme cardiaque. Ils peuvent être utilisés pour optimiser les performances sexuelles : ils sont, en effet, censés améliorer l'érection, accroître les sensations orgasmiques et retarder l'éjaculation [140]. Leurs effets ne durent pas plus de deux minutes. Les poppers contenant des

nitrites de pentyle ou de butyle sont interdits à la vente en France et classés comme stupéfiants depuis 1990 [141, 142]. D'autres, non mentionnés dans le décret d'interdiction (nitrite d'amyle ou de propyle par exemple), ne sont pas réglementés et sont encore disponibles [142]. Les poppers sont utilisés dans certains milieux homosexuels depuis les années 1970, leur consommation s'étant étendue secondairement à d'autres usagers. Ils se présentent sous la forme d'un petit flacon ou d'une ampoule à briser pour pouvoir en inhaler le contenu.

### Colles et solvants, des substances testées par les plus jeunes

Les **produits à inhaler** (hors poppers) constituent le deuxième produit illicite après le cannabis que les jeunes de 17-18 ans ont **expérimenté**, mais les usages plus réguliers restent rares [Tableau 40]. Après le tabac, ce sont les substances les plus précocement expérimentées par les jeunes Français interrogés à 17 et 18 ans (en moyenne entre 14 et 15 ans) [8]. Une question, posée pour la première fois en 2003, à de jeunes collégiens et collégiennes montre, en outre, que ces substances sont expérimentées par certains dès l'âge de 12-13 ans [12]. Quelques cas d'enfants consommateurs réguliers sont signalés en Guyane et dans certaines grandes villes métropolitaines [37, 143]. L'intensité et les conséquences de ces consommations sont mal connues, car elles concernent une tranche d'âge non

couverte par le dispositif d'observation actuel de la toxicomanie [38] et porte sur des produits dont l'acquisition est extrêmement banale.

L'usage de ces produits apparaît rare chez l'adulte. Si 3 % des 18-75 ans disent les avoir consommés au moins une fois dans leur vie, ils ne donnent pratiquement pas lieu à une **toxicomanie**. Jusqu'en 2003, date où quelques patients déclarent avoir subi leur première **dépendance** avec des solvants, on n'en trouvait pas trace dans les centres de soins pour les toxicomanes [25]. Les personnes qui fréquentent les **structures de première ligne** de soutien aux toxicomanes, **usagers actifs**, souvent précarisés, ne déclarent pas de consommations de solvants. En revanche, un usage de solvants volatils est observé en Guyane où la consommation est endémique parmi la population d'origine brésilienne [37]. Quelques cas chez les adultes sont signalés à l'occasion d'effets secondaires nécessitant une prise en charge médicale (essence, détachant) [38].

### Les poppers : un usage plus tardif

À la différence des autres solvants, les poppers sont essentiellement consommés par les jeunes adultes. Leur usage n'a, jusqu'à maintenant, pas été mesuré dans l'ensemble de la population adulte, mais

des données seront publiées dès 2005 [144]. Parmi les jeunes de 17-18 ans, 4,5 % en ont consommé au moins une fois dans leur vie, les garçons un peu plus que les filles [Tableau 40]. L'âge moyen de la première prise est d'environ 16 ans. La fréquence de l'**usage récent** est légèrement plus faible que celle de l'**ecstasy**. La fréquence d'expérimentation des poppers par les adolescents de 17 ans a progressé significativement entre 2000 et 2003 (de 2,4 à 3,3 %), notamment chez les filles où elle est passée de 1,3 à 2,4 % [8].

Les poppers sont particulièrement consommés par les personnes fréquentant l'**espace festif techno**. Ainsi, les résultats préliminaires d'une étude portant sur les villes de Nice et Toulouse ont montré que près des deux tiers des personnes enquêtées dans ce milieu ont expérimenté les poppers et qu'elles sont 12 % à en avoir fait un usage récent [130]. Les poppers sont, par ailleurs, consommés dans des établissements de nuit essentiellement fréquentés par la population homosexuelle. Un tiers des usagers de drogues fréquentant les structures de première ligne d'aide aux toxicomanes les a déjà expérimentés et 7 % en ont consommés récemment, ce qui en fait un produit assez faiblement utilisé dans cette population (par rapport aux autres substances) [37].

**Tableau 40 : Fréquence de l'expérimentation et de l'usage récent de produits à inhaler (colles, solvants) et de poppers à 17-18 ans, 2003**

	Au cours de la vie			Au cours des 30 derniers jours		
	Filles	Garçons	Total	Filles	Garçons	Total
Produits à inhaler	4,1 %	5,2 %	4,7 %	0,5 %	0,9 %	0,7 %
Poppers	3,7 %	5,3 %	4,5 %	0,7 %	1,3 %	1,0 %

Source : ESCAPAD 2003, OFDT

### Des produits potentiellement dangereux

Des décès liés aux solvants ont été recensés par les services de police et de gendarmerie jusqu'en 1999 (un le plus souvent, mais jusqu'à six en 1994). Depuis, aucun décès lié aux solvants n'a été rapporté, mais ces statistiques ne sont probablement pas exhaustives des **surdoses** survenues en France [68]. Chaque année, de 2000 à 2002, environ 80 séjours hospitaliers sont directement liés à l'utilisation de solvants [22].

Toutefois, ces données ne rendent sans doute pas compte de la toxicité de ces produits. Des accidents peuvent survenir lors d'une prise : asphyxie par perte de connaissance « la tête dans le sac », explosion par chauffage de solvants volatils, arrêt cardiaque, expériences d'hallucinations, etc. L'usage à long terme entraîne des pathologies neurologiques, des lésions des reins, du foie, des voies respiratoires et du système digestif, ainsi que des troubles du comportement [140].

Les risques les plus caractéristiques des poppers sont le malaise cardiaque lors d'une prise où, en cas de consommation chronique, les lésions nasales, du visage (croûtes jaunâtres) ou la survenue d'une anémie par altération des globules rouges.

### Un marché entre le licite et l'illicite

Les **interpellations pour usage** ou **trafic** et les saisies de solvants ou de poppers illicites sont exceptionnelles. En effet, les colles et les solvants étant des produits répandus dont l'usage et la possession sont licites, ils sont peu visibles des services de police et de gendarmerie [68]. Par ailleurs, certains poppers sont encore autorisés en France, leur principe actif n'ayant pas été mentionné dans le décret d'interdiction, du fait d'une apparition plus tardive sur le marché [141]. On les trouve notamment dans les sex-shops [37]. D'autres sont des produits commercialisés pour diverses fonctions (parfum d'ambiance, nettoyeurs de têtes de lecture) [142]. Cependant, ils sont considérés par les usagers comme de moins bonne qualité que ceux importés illégalement des Pays-Bas et du Royaume-Uni. Les poppers donneraient ainsi lieu à un trafic de faible ampleur dans le nord de la France [37, 38].

### Repères méthodologiques

ESCAPAD ; ESPAD ; FNAILS ; OPPIDUM ; PMSI ; TREND/Musique électronique ; TREND/Première ligne ; TREND.